

TABLE DES MATIÈRES.

LETRES XVII de M. le Baron de Zach. La nouvelle Guinée ou la terre de Papous, considérées autrefois comme deux îles différentes, 305. Très-peu connue, très-mal placée sur les anciennes cartes, ce qui a donné lieu à de grandes méprises. Le gouvernement français envoie dans ce moment une corvette pour mieux reconnaître ces parages, 306. M. de *Krusenstern* indique tout ce qu'y reste à découvrir et à vérifier, 307. Incertitudes sur plusieurs îles découvertes sur ces côtes par les anciens navigateurs hollandais, 308. La baie de *Geelvink* à explorer, qui est remplie d'une quantité d'îles, qui n'ont jamais été examinées, 309. Le détroit de *Sobie* et les îles de la Providence à vérifier, 310. *Dentrecasteaux* y soupçonne un passage, M. de *Krusenstern* n'est pas de cet avis; si ce passage existait, ce serait une découverte très-importante, puisqu'on éviterait la navigation très-dangereuse du détroit de *Torres*, 311. Détroit de *Dampier*, qu'on devrait appeler détroit de *Gamen*; ressif dangereux auquel il faut faire grande attention en passant ce détroit, 312. Limite entre la mer du sud, et celle des Indes. Détroit de S. John mérite une nouvelle reconnaissance, 313. Quatrième passage à reconnaître pour passer de l'océan pacifique à la mer des Moluques. Toute la côte méridionale de la nouvelle Guinée reste à examiner, elle a été peu visitée, l'expédition française en campagne complètera ce travail, 314. Positions géographiques de plusieurs points les plus remarquables sur les côtes de la nouvelle Guinée, 315—316. *Détroit de Torres*, qui sépare la nouvelle Guinée de la nouvelle Hollande. Passage le plus dangereux qui existe, 317. *Flinders* navigateur le plus habile, le plus intrépide après *Cook*; a examiné deux fois ce détroit avec un grand soin. Detenu pendant six ans, prisonnier de guerre à l'île de France, 318. A quelle époque et par qui ce détroit a été découvert. Par *Torres* en 1606, mais on l'ignorait. Par *Cook* en 1767, mais il ignorait la navigation de *Torres*. Plusieurs navigateurs anglais y ont passé ensuite, 320. Depuis 1793, jusqu'en 1802, aucun navigateur n'a plus passé par ce dangereux détroit. *Flinders* a cherché un passage moins difficile, 321. En trouve un préférable à tous les autres, découvre plusieurs dangers et ressifs de corail à fleur d'eau, 322. Trouve une autre passe, mais très-étroite et guères praticable pour les gros bâtimens. Ser-

vice important rendu à la navigation par *Flinders* en explorant ce détroit. Abrège la route pour passer de la mer du sud dans la mer des Indes, 323. Navigateurs les plus récents qui ont passé par ce détroit, nouveau passage qu'ils y ont découvert. Le cap.^a de *Durville* en découvrira probablement encore d'autres, 324. Positions géographiques de plusieurs points dans le détroit de *Torres*, 325.

LETTRE XVIII de *M. le chevalier Louis Ciccolini*. Seconde lettre de *M. le chevalier*, sur les cadrans solaires horizontaux moyennant les échelles gnomoniques. On trouve ces échelles dans les étuis des mathématiques anglais, 326. Ces échelles peu connues en deça de la mer; auteurs qui en ont parlé, 327. Il est faux que le jésuite *Clavius* les ait connues, et en ait fait mention dans ses ouvrages. L'époque de leur invention incertaine. Ouvrages anglais très-rare dans les meilleures bibliothèques de l'Italie, 328. *M. Ciccolini* cite plusieurs qui ont traité de ces lignes, et en ont démontré l'usage, 329. Il relève les erreurs de quelqu'un, 330. Utilité générale de ces lignes pour toutes sortes de cadrans solaires, horizontaux, verticaux, déclinans et non-déclinans, propriété qui a échappé à plusieurs auteurs, 331. Ils ont démontré très imparfaitement les propriétés de ces lignes. *M. Ciccolini* explique son idée sur la manière de laquelle il croit que ces lignes ont été inventées, 332—336. Si l'idée du chevalier n'est qu'une conjecture, cela n'empêche pas qu'elle ne renferme une démonstration complète, rigoureuse et très-simple des propriétés de ces lignes, et qu'elles n'aient pu être trouvées par cette voie, 337. Explique comment on aurait encore pu les découvrir en s'aidant de la doctrine de la sphère, 338—341. Comment on peut déterminer la vraie longueur d'un style oblique, 342. Formule pour calculer cette longueur, mise en table pour toutes les latitudes, 343. Fautes à corriger dans la première lettre de *M. Ciccolini*, 344.

LETTRE XIX de *M. Edouard Rüppell*. Annonce son prochain départ pour la mer rouge, et son plan de voyage pour l'an 1727. Envoit une nouvelle carte du *Kordufan* essentiellement rectifiée (*), 345. Causes des erreurs sur l'ancienne carte. Profite des latitudes qu'un voyageur anglais lui communique, 346. Routes des caravanes marquées sur cette carte. Géomètre et astronome turc de l'institut des sciences au Caire, 347. Le corps des professeurs à l'université du Caire, composé des mahométans, des chrétiens, des juifs, des napolitains, des toscans, etc, 348. *Osmam Effendi Nur el Din*, façonné à Paris; d'abord recteur de l'université Kahirienne, ensuite aide de camp du ministre de la guerre du *Pacha*. Les

(*) Voyez la note à la fin de cette table.

pseaumes de David traduits et imprimés à Londres en langue abyssinienne vendus au Caire au poids, comme maculature et comme carton, 349.

Notes du Baron de Zach. Satyre d'un napolitain, professeur à l'université du Caire, sur les sociétés savantes en Europe. Diplôme de membre honoraire de la société des naturalistes à Francfort sur Main, présenté au Pacha d'Egypte. Scène ridicule, à laquelle cette présentation a donné lieu, 350. Le Pacha se méprend sur ce diplôme littéraire, il le prend d'abord pour un *Firman* du Grand Seigneur, ensuite pour une invitation de s'associer avec des négocians français. Entre en fureur à ce sujet, et se déchaîne contre les marchands français, qui l'ont trompé et volé, 351. Ignorance des savans de Francfort, qui ne savaient pas, que les lettres écrites aux orientaux doivent être farcies, et non pas vides. On explique au Pacha, ce que c'est qu'une académie des sciences en Europe; se trouve offensé de ce qu'on veut l'y associer, 352. On lui explique les us et coutumes des occidentaux, souvent bizarres et ridicules, qui font rire tout le Divan. Le Pacha ne connaît pas la ville de Francfort, en demande des renseignemens, que le Divan n'a pu lui donner; il sait cependant qu'il y a un grand nombre de *Krals*, et de *Kerfuk* en Allemagne. Remis de sa colère, il promet des fèves, un pot de café, et une pipe à bec d'ambre à chaque membre de l'académie de Francfort, 353. Université au Caire dans laquelle on enseigne tout. Bibliothèque de cette université; livres dont elle est composée. Les juifs à Jérusalem sont scandalisés des bibles hébraïques, imprimées et distribuées par les sociétés bibliques, ils les ont brûlées par ordre des synagogues, 354. Pour quelle raison les juifs rejettent les bibles qui leur viennent des chrétiens, 355. Particularités bizarres des bibles imprimées par les juifs, 356. On ne peut se servir dans les synagogues que de la loi écrite, et non imprimée, on est très-scrupuleux sur ce point. Sept exemplaires écrites sur des rouleaux en réserve à la synagogue du Caire. Traductions arabes et persanes de la bible, 357. Le nouveau testament en hébreu pourquoi inutile. Pourquoi les juifs repoussent les éditions du vieux testament en hébreux faites par les chrétiens, 358. Présent fait d'une manière singulière à un rabbin par un émissaire des sociétés bibliques, 359. Nouvelle manière de propager l'évangile qui n'est pas celle des apôtres. Aventure étrange arrivée dans une synagogue. Les traductions du nouveau testament en grec vulgaire anathémisées et brûlées dans la salle du patriarche à Constantinople. Ces traductions en langues gothiques et anglo-saxonnes reprouvées, 360. Comment peut-on bien traduire nos saints livres dans des lan-

gues informes, pauvres d'idées et d'expressions? Première version de la bible en langue d'un peuple sauvage. Première instruction chrétienne, imprimée en langue des nègres d'*Angola*, 361. Il faut premièrement civiliser, et puis convertir les peuples sauvages, comme l'on fait à Ceylan, à Calcutta, aux îles océaniques. Horreurs épouvantables commises par les nouveaux-zeelandais sur les personnes des missionnaires, 362. Grand nombre de sociétés bibliques; exemplaires de la bible traduits en 140 langues diverses, distribués par millions, 363.

LETRE XX de *M. le capitaine G. H. Smyth*. Donne des renseignements sur la levée géodésique et chronométrique de la mer adriatique, 364. Précision avec laquelle ont été déterminées les longitudes géographiques, 365. Positions géodésiques des points les plus remarquables sur les côtes de cette mer, 366. Les grands télescopes de *M. Ramage*, 367.

LETRE XXI de *M. Santini*. Ascensions droites apparentes en tems de 34 étoiles principales de *M. Bessel*, calculées de 10 en 10 jours pour l'année 1826, 368—372.

Remarque. Sur l'expression du mouvement du nœud de la lune publiée dans le livre *XVI de la mécanique céleste* par *M. Plana*. Qui explique la cause radicale de la différence entre *Newton*, et les géomètres modernes, 373—375.

NOUVELLES ET ANNONCES.

I. *Nouvelles inventions qui sont anciennes, et anciennes inventions qui ne sont pas nouvelles*. Rien de nouveau sous le soleil. Le bateau à vapeur du capitaine espagnol *Garay*, une petite tête de Méduse pour les intelligences supérieures du jour, 376. *Salomon*, *Térence* et *Donat*. Notre âge ne sera-t-il pas traité un jour de barbare, d'ignorant, de crédule? Sans doute! on n'a qu'à penser à *Mesmer*, 377. L'expérience de *Galvani* n'était pas nouvelle, *Du Verney* l'avait faite un siècle avant lui, 378. La hydroscopie et la *clair-voyance*, étaient depuis long-tems connues en Portugal, 379. Histoire d'une dame portugaise, *jeune et belle (conditio sine qua non)* qui était chyloscope et hydroscope, 380. Comment il faut distinguer les talens et récompenser le mérite, *nihil novi sub sole* à cet égard. Il y a plus d'un siècle qu'on a doublé les carènes des vaisseaux, avec des feuilles de fer blanc, ou de plomb, pour les garantir contre les vers, 381. Moyen dont se sont servis les portugais à cet effet, 382. Lessives, lotions détersives du bois pour le garantir contre les vers, 383. Nouvelle découverte sur la variation de l'aiguille aimantée à bord des vaisseaux qui est ancienne. Un journaliste commet un vol, qui peut mener à un assassinat. Baratteries littéraires en premier, en second, et en troisième degré, 385. Les anciens étaient

- mieux instruits sur les sources du Nil, que les modernes. Sénèque connaissait l'existence des Indes occidentales, et le chemin qu'il fallait prendre pour y arriver, 386. *Pachymère*, célèbre historien grec du XIII^e siècle, parle d'un moyen de creuser les ports peu profonds avec du vif-argent, bien connu de son temps, mais perdu depuis, 387. Cela mérite des nouvelles recherches, 388.
- III. *Comète de l'an 1825*. Comète de l'Eridan, qu'on a continué d'observer à Florence, 389. A Palerme, 390—391. A Milan. Nouvelle orbite de M. *Clausen*, 392.
- IV. *Comète de l'an 1826*. Comète découverte par M. *Gambart* dans la baleine. Ses premières observations. Elémens de son orbite, 393. A été découverte avant M. *Gambart* par M. de *Biela*. Observée à Florence, 394. A Padoue, 395. A Milan, 396. A Nîmes. M. *Clausen* reconnaît que c'est la même comète qui s'était déjà montrée en 1805, 397. Calcule une orbite elliptique, et découvre que c'est encore la même comète, qu'on avait observé en 1772, dont la période est de 3 ans et demi. Elle a éprouvé des grands dérangemens par l'action de Jupiter, 388. Calcule une autre orbite, découvre une faute dans une observation de M. *Gambart*, qui concilie tout, 399. M. *Hansen* découvre une autre comète périodique, 400. Conjectures sur l'existence d'une matière éthérée. Possibilité d'une cause d'extinction, ou d'un principe destructeur de la lumière, 401.
- V. *Retour de la brillante comète du Taureau de l'hémisphère austral*. Trois astronomes dans le midi de l'Europe, découvrent presque au même instant cette comète, 402. M. *Pons* à Florence, 403. Ses observations au micromètre annulaire, 404. A la lunette méridienne, 405. Observations pour régler la pendule. Occultation d'une petite étoile par la lune, 406. M. *Valz* la découvre et l'observe à Nîmes, 407. M. *Cacciatore* à Palerme la découvre de son côté. Il avait d'abord pris une belle nébuleuse pour la comète, 408. La nébuleuse n'avait encore été remarquée par aucun astronome, 409. Elle est peut-être changeante et disparaît quelquefois, 410. On croit qu'il y en a plusieurs de cette espèce, 411.

Note.

La carte du Kordufan de M. *Rüppell*, mentionnée, page 345 de ce cahier, n'ayant pas été achevée à tems, n'a pas pu paraître dans le présent cahier, dont on n'a pas voulu retarder la publication; on la donnera dans le cahier prochain.

Avec permission.